

CONTEXTS

49, rue Ramponeau, 75020 Paris

contact@contexts.fr – 09 54 01 37 32

The Ashes of Pasolini, Alfredo Jaar, 36mn, 2009

TRADUCTION DES DIALOGUES DU FILM

***Mais moi, avec le cœur conscient
de celui qui ne sait vivre que dans l'histoire,
serais-je encore capable d'agir avec une passion pure
alors que je sais notre histoire terminée.***

**Pier Paolo Pasolini
Les cendres de Gramsci, 1954**

Interview d'Ungaretti par PPP

- Mr Ungaretti, à votre avis, est ce que la normalité existe, la normalité sexuelle ?

Chaque homme est fabriqué différemment, je veux dire que dans sa structure corporelle, il est différent. Et aussi dans sa dimension spirituelle. Tous les hommes sont donc, à leur façon, anormaux. Tous, d'une manière ou d'une autre, sont en conflit avec la nature. Depuis l'origine des temps, l'acte de civilisation a été un acte d'agression de l'homme envers la nature, et donc un acte contre nature.

- Serait-il indiscret de vous questionner sur la norme et sur la transgression de la norme, sur votre expérience intime, personnelle.

Eh bien, personnellement, comme vous pouvez l'imaginer, je suis un homme, un poète, je transgresse donc les règles, ne serait ce qu'en écrivant de la poésie. Aujourd'hui, je suis vieux et donc je ne respecte plus que les lois de la vieillesse qui, pour la plupart, sont les lois de la mort.

Angola 72 film

(images floues de fête foraine)

Vous écoutez les nouvelles internationales de la Chicago Public Radio, Jérôme Mc Donnel
En 1975, le cinéaste italien Pier Paolo Pasolini a été retrouvé brutalement assassiné, il avait été battu à mort. Le jeune prostitué qui était avec Pasolini au moment de sa mort a été condamné pour ce meurtre. Depuis trente ans, nombreux sont ceux qui pensent que le mobile de ce meurtre était politique. Pier Paolo Pasolini était un des grands réalisateurs italiens, mais il était aussi reconnu comme poète, romancier, journaliste, auteur de théâtre et c'était un analyste pointu de la scène politique. Il avait toujours milité contre le fascisme et affichait librement son homosexualité, ce qui faisait de lui la cible de la droite italienne et aussi de l'église catholique.

Peu de temps avant son meurtre, Pasolini avait achevé son film Salò. Est ce que l'énorme controverse qui a entouré ce film aurait pu, à l'époque, nourrir cette réaction contre lu?

C'est une explication possible car, à l'époque, en 1975, en Italie, les ex-fascistes, qui étaient en fait toujours fascistes, pouvaient être très violents dans leur réaction contre un film. Je

pense que Pasolini, son image, son personnage ont été en quelque sorte lynchés, persécutés, années après années, de toutes les manières possibles. J'ai toujours eu un immense respect pour Pasolini en tant que grand poète et grand réalisateur, mais il était aussi une sorte de conscience du pays.

LES CENDRES DE PASOLINI

Interview de Bernardo Bertolucci

J'étais très jeune, je n'avais encore jamais tourné de film, et il en allait de même pour Pasolini. Le réalisateur et l'assistant étaient donc totalement ignorants. Son attitude était celle de quelqu'un qui regarde pour la première fois dans l'ocilleton noir de la caméra. Quand on faisait un gros plan, pour moi qui était assistant, c'était comme assister au tout premier gros plan de l'histoire du cinéma.

Extrait images d'actualités Rai teche (funérailles de Pasolini)

*Par dessus tout, nous avons perdu un poète,
Et il y en a peu des poètes dans le monde
Pas plus de 3 ou 4 dans tout ce siècle dernier.*

Interview avec PPP

Mes premiers films étaient inspirés par Gramsci, le fondateur du parti communiste italien. C'était le plus grand théoricien marxiste en Italie. Il parlait d'un art à caractère révolutionnaire populaire destiné à un peuple idéal. Au début des années 60', l'Italie est entrée sous l'emprise du néo-libéralisme. C'est ainsi que la culture de masse est apparue en Italie. En faisant des films, j'ai perdu la foi dans l'illusion Gramscienne d'atteindre le peuple. Le peuple était devenu « les masses ». Mes films avaient comme destination la consommation de masse. Je ne pouvais imaginer rien de pire que de produire des objets qui, d'une manière étrangère à moi, deviendraient des produits de consommation, une idée même que je rejetais totalement.

Vues du Cimetière, la Tombe de Gramsci.

*Toi jeune homme, dans ce mois de mai où errer signifiait être encore vivant
Dans ce mois de mai italien qui au moins donnait du feu à la vie,
Toi tellement moins étourdi et raisonnablement impur que nos pères
Non père, plutôt humble frère.
Alors même avec ta main fine, tu dessinais l'idéal qui illumine
Mais pas pour nous : toi mort et nous morts avec toi dans cet humble jardin
Ce silence.*

PPP devant la tombe de Gramsci

*Un chiffon de tissu rouge
Comme ceux que les partisans accrochaient autour de leur cou
Et près de l'urne, sur la dalle cirée,
le rouge différent de deux géraniums
Là tu reposes
Banni, listé sévèrement comme non catholique
Parmi les morts étrangers :
Les cendres de Gramsci*

Interview d'Alberto Moravia

Je pense que c'est le plus grand poète de la deuxième moitié du siècle.

Avant les années cinquante, il y avait Mondale, Ungaretti, etc...

Pasolini est le plus important poète moderne, c'était un grand poète dans la tradition italienne.

Il se plaignait du fait que l'Italie n'était plus le pays qu'elle avait été.

La nostalgie de notre grandeur passée, l'empire romain et plus tard la Renaissance.

PPP exprime cette émotion avec exactitude car PPP a été témoin de la ruine de l'Italie.

Dans sa poésie, il témoigne de la catastrophe de l'Italie de la deuxième guerre mondiale.

Interview de PPP

L'histoire de ma vie, c'est l'histoire de mes livres.

Et mes livres, les voici : sur ce canapé, il y a toute ma vie.

Mon premier livre est sorti en 1942. C'est un livre de poésies écrites dans le dialecte Friulien de ma mère.

A sa publication, plusieurs critiques qui souhaitaient en parler n'ont pas été autorisés à le faire.

Parce que les magazines, pendant les dernières années du fascisme, ne voulaient pas entendre parler de dialecte.

Pourquoi ? parce que l'Italie, à cette époque, l'Italie officielle, était complètement stéréotypée et factice, sans aucune forme de réalisme, même un réalisme poétique comme celui là.

Ils ne voulaient pas que les Italiens parlent en dialecte. Ce qui signifiait qu'ils ne voulaient pas de paysans ni d'ouvriers en Italie.

Autre interview de PPP (dans un jardin, avec un journaliste)

J'ai donné plusieurs raisons à mon passage de la poésie au cinéma. La première est évidente. Je pensais qu'il était temps de changer de technique.

Tout mon travail littéraire était caractérisé par le fait que je changeais souvent de technique littéraire. Alors j'ai pensé que le cinéma serait comme une nouvelle technique.

Mais j'ai compris que je me trompais parce que le cinéma, ce n'est pas une technique littéraire, c'est un langage entièrement différent.

J'étais peut être été trop aventureux et j'en ai peut être trop fait, mais j'ai décidé de me lancer dans la réalisation cinématographique. C'est à dire dans un autre langage. Pour abandonner le langage italien. Dans une forme de protestation contre l'Italie et ma société. Une forme de rejet de ma nationalité italienne.

Interview de PPP devant la mer, l'hiver / bord de plage (extrait RAI)

Cette acculturation et cette homologation que le fascisme n'a pas réussi à imposer, ont été achevées par le pouvoir d'aujourd'hui, le pouvoir de la société de consommation.

En détruisant les différentes réalités spécifiques et en vidant les différentes manières d'être humain qui étaient usuellement et historiquement très différenciées en Italie. Et maintenant, cette acculturation est en train de détruire l'Italie. Alors je peux dire, sans doute aucun, que c'est le fascisme actuel, sous la forme du pouvoir de la société de consommation, qui détruit l'Italie.

Et c'est arrivé si soudainement qu'on ne l'a même pas réalisé, puisque tout est arrivé dans les dernières 5, 6, 7 ou 10 années.

Ca a été comme un cauchemar dans lequel on a vu notre Italie être détruite et vidée.

Aujourd'hui, en se réveillant de ce cauchemar et en regardant autour de nous, on réalise qu'il n'y a rien à faire.

Interview de PPP

Comment est ce qu'on peut décrire mon travail de façon schématique et simple ?

Il s'est d'abord caractérisé par une haine instinctive et profonde pour l'Etat dans lequel je vivais. Par état, je veux dire l'état des choses mais aussi l'Etat au sens politique du terme.

L'Etat capitaliste petit bourgeois que j'ai commencé à haïr dès l'enfance. Bien sur, la haine seule n'accomplit rien.

De fait, je n'ai jamais pu écrire un mot pour aborder, décrire ou condamner la petite bourgeoisie italienne.

Mon sentiment de répulsion est si fort à son égard que je ne peux pas écrire à son sujet. Je n'ai aucune relation avec la petite bourgeoisie italienne et donc , dans mes romans, je n'ai écrit que sur la classe ouvrière ou la communauté intellectuelle.

RAI Edu 2 / débat avec intervention de PPP

- **Avez vous de l'espoir ?**

- NON

- **Vous vivez au jour le jour ?**

- Oui, je vis au jour le jour, je n'ai plus ces espoirs qui sont des alibis

- **Cette société, que vous n'aimez pas est celle qui vous a tout donné à la fin...**

Elle vous a donné le succès, la célébrité internationale...

- Le succès n'est rien, le succès n'est rien

- **Qu'est ce que le succès signifie pour vous ?**

- Le succès, c'est comme... c'est l'autre côté de la persécution En plus, le succès est toujours une mauvaise chose pour l'être humain. Cela peut sembler excitant au début. On peut en tirer de petites satisfactions, des sortes d'illusions mais à la fin, dès qu'on l'a atteint, on comprend que le succès est une mauvaise chose pour l'être humain.

- **Pensez vous être une victime ?**

- Par exemple le fait d'avoir trouvé mes amis ici à la télévision n'est pas plaisant. Heureusement nous parvenons à dépasser les micros et l'écran pour reconstituer quelque chose de réel et de sincère mais la position est mauvaise en soi.

- **Pour quelle raison ? Qu'y a t'il là de si anormal ou étrange pour vous ?**

- Parce que la télévision est un mass media et un mass media peut seulement nous transformer en produit et nous aliéner.

- **Mais, comme vous l'avez écrit une fois, à part l'aliénation, ce medium nous apporte vos mots. Nous parlons donc de liberté complète, sans inhibition. Le pensez-vous ?**

- Ce n'est pas vrai.

- **Si c'est vrai. Pouvez vous dire tout ce que vous voulez ?**

- Non, Je ne peux pas dire tout ce que je veux.

- **Dites le**

- Non, je ne pourrais pas par ce que je serais poursuivi selon le code italien fasciste. Je ne peux pas dire tout ce que je veux. En plus, si on considère la naïveté et l'ingénuité de certains des auditeurs, de moi même je ne dirais pas certaines choses. Donc je fais de l'auto censure. Mais au delà de tout ça, ce sont les mass media en elles mêmes. Dès que quelqu'un nous écoute depuis l'écran, il s'engage dans une relation dominant/dominé avec nous. Ce qui est dramatiquement antidémocratique.

Orson Welles sur le tournage d'un film

- **Vous me permettez un mot ? Excusez moi, j'espère que je ne vous dérange pas. Je suis de la presse.**
- Allez y.
- **J'aimerais obtenir une petite interview.**
- Bon d'accord mais pas plus de 4 questions
- **Merci. La première : Que cherchez vous à exprimer dans cette nouvelle œuvre?**
- Mon catholicisme archaïque, intime, profond.
- **Et que pensez vous de la société italienne ?**
- Ce sont les masses les plus analphabètes et la bourgeoisie la plus ignorante en Europe.
- **Et que pensez vous de la mort ?**
- En tant que marxiste, je n'y ai jamais prêté grande attention.
- **Quatrième et dernière question : Que pensez vous de notre grand réalisateur Federico Fellini.**
- Il danse. Il danse.
- **Merci, mes hommages, au revoir.**

(Orson Welles reprend le livre Mama Roma)

- « je suis une force émanant du passé... », C'est un poème. Dans la première partie, le poète décrit d'anciennes ruines dont plus personne ne comprend ni le style ni l'histoire, et d'horribles bâtiments modernes qu'au contraire tout le monde comprend...
- (il reprend) « Je suis une force émanant du passé, seul dans la tradition, mon amour. Je viens des ruines, des églises, des autels, d'hameaux oubliés dans les Appénins et les contreforts des Alpes où vivent nos frères. Je parcours à pied la voie Tuscolana comme un fou, la voie Apienne comme un chien sans son maître. Je regarde les crépuscules, les matins sur Rome, sur la Ciocaria, sur le monde, comme les premiers actes de la post-histoire. Ce à quoi j'assiste par le privilège de la naissance, depuis la dernière extrémité d'un temps ancien. Monstrueux est l'homme né des entrailles d'une femme morte. Et moi, fœtus adulte, j'erre, plus moderne que n'importe quel moderne... en quête de frères... qui ne sont plus ».
- Vous comprenez quelque chose ?
- **Bien sur, beaucoup. Vous arpentez la voie Tuscolana...**
- Écrivez, écrivez ce que je vous dit.
- Vous ne comprenez rien parce que vous êtes un homme ordinaire, c'est pas vrai ?
- **Ben oui,**
- Mais vous ne savez pas ce qu'est un homme ordinaire. C'est un monstre, un dangereux criminel, conformiste, colonialiste, raciste, esclavagiste, un médiocre.
- Vous souffrez du cœur ?
- **Non, grâce à Dieu**
- Dommage, parce que si vous deviez crever ici maintenant, ce serait une bonne publicité pour la sortie du film. Vous n'existez pas de toute façon. Le Capital ne reconnaît l'existence du travail que dans la mesure où il sert la production. Et le producteur de mon film est aussi le propriétaire de votre journal.
- **Au revoir.**

(extrait de film - deux hommes marchent sur une route, un jeune et un plus vieux).

- *Si tu me demandes, la vie n'est rien,*
- *Ben... la mort est importante, quand un homme est mort, tout ce qu'il devait faire... il l'a fait.*
- *Je pense à la mort tout le temps, je veux dire à comment une personne meurt il respire lentement et s'en va... ah*

texte en surimpression :

***Il est donc absolument nécessaire de mourir,
parce qu'aussi longtemps que l'on vit,
on n'a pas de sens.***

Interview de PPP

Que signifie ce film sur Salo en rapport au monde d'aujourd'hui ?

The film est tiré du livre de Sade, les 120 jours de Sodom. La transposition replace Salo pendant la République fasciste des années 44-45 (extrait de Salo).

Tout le sexe chez Sade, son sadomasochisme, a une fonction claire et précise : les effets du pouvoir sur le corps humain. La réduction d'un corps humain à l'état d'objet. L'annulation de la personnalité de l'autre. Ce n'est donc pas juste un film sur le pouvoir. Mais sur ce que j'appelle l'anarchie du pouvoir. Parce que rien n'est plus anarchique que le pouvoir. Le pouvoir fait ce qu'il veut. Et ce que veut le pouvoir est complètement arbitraire, ou imposé par des nécessités économiques qui échappent à la logique commune. Mais en plus d'être à propos de l'anarchie du pouvoir, le film traite aussi de la non existence de l'histoire. C'est à dire l'histoire vue par la culture eurocentrique – le rationalisme et l'empirisme occidentaux d'un côté, le marxisme de l'autre – dont le film aimerait démontrer la non existence.

La Notizia (extraits de journal télévisé RAI teche)

L'écrivain et réalisateur Pier Paolo Pasolini a été assassiné la nuit dernière à la périphérie de Rome. L'agence de presse ANSA rapporte que le jeune de 17 ans arrêté cette nuit au volant de la voiture de Pasolini a avoué avoir tué l'écrivain. Et que le procureur général, Transfo, a ordonné un mandat d'arrêt pour meurtre aggravé.

- Ce matin, exactement ici où se trouvent encore des taches de sang recouvertes de terre, le corps de PPP a été découvert à la périphérie d'Ostie. Madame Maria Lollobrigida a été la première à trouver le corps. C'est vrai n'est ce pas ?

- Oui, le corps

- A quelle heure ?

- A 6h30, quand je suis sortie de la voiture. J'ai dit, regarde, il jettent toujours les ordures au milieu de la rue. J'allais m'en saisir pour débarrasser la rue et puis, tout d'un coup, j'ai réalisé qu'il ne s'agissait pas d'ordures mais d'un cadavre.

La Notizia.

Extrait d'un article de Pasolini publié dans le monde (juillet 1975).

(sur les images de la RAI le matin de la découverte du corps de PPP)

Commentaire sur les images :

En conclusion le Psi et le Pci devraient prioritairement (si l'hypothèse se confirme) instituer un procès des Démocrates chrétiens qui ont conduit l'Italie depuis 30 ans (particulièrement ces 10 dernières années). Je parle d'un vrai procès criminel, dans un tribunal. Andreotti, Fanfani, Rumor et au moins une douzaine d'autres puissants chrétiens démocrates seraient accusés d'un nombre incalculable de crimes, que j'énonce seulement en termes moraux. La honte, le mépris pour les citoyens, le détournement de fonds publics, les traffics avec les compagnies pétrolières, avec les industriels, avec les banques, des connivances avec la mafia, la trahison au bénéfice d'une puissance étrangère, la collaboration avec la CIA, l'utilisation illégale d'organisme comme le SID, la responsabilité pour les massacres à Milan, Brescia et Bologne (au moins pour être incapable de punir les coupables), la destruction de la campagne et de l'environnement urbain, la responsabilité pour la dégradation anthropologique des italiens (responsabilité d'autant plus grave qu'elle est totalement inconsciente), la responsabilité pour la condition épouvantable dans les écoles, les hopitaux et toutes les principales institutions publiques, la responsabilité pour l'abandon sauvage de la campagne, et pour l'explosion sauvage de la culture et des media de masse, la responsabilité pour la stupidité crasse des programmes de télévision, responsabilité pour le déclin de l'église et enfin, peut être, la distribution corrompue de postes à des courtisans. Sans un tel procès, toute tentative de changer notre pays est sans espoir.

Ecrit et mis en scène par Alfredo JAAR
Réalisation : Alfredo JAAR
Montage : Alfredo JAAR, Mauricio ARANGO
Voix : Luigi FASSY
Son : Mauricio ARANGO
Enregistrements sonores : Nicolas JAAR
Traduction : Luigi FASSI
Assistante à la production : Francesca BARTOLOTTI
Production : Angola 72 Films

Extraits de

Mamma Roma 1962
La Ricotta 1963
Il Vangelo selon Matteo 1964
Comizi d'amore, 1964
Uccellacci e Uccellini, 1966
Medea, 1969
Salo, o le 120 giornate di Sodoma, 1975
...
Pier Paolo Pasolini, 1995
Réalisé par Ivo Barnabo Micheli
Salo : Yesterday and Today, 2002
Réalisé par Amaury Voslion
Whoever Says the True Shall Die, 2002
Réalisé par Philo Bregstein
...
Pasolini poeta, corsario, profeta, 1993 RAI
L'ultima notte di PPP, 1980, RAI
Pasolini, l'Ultima Verità, 2005
PPP, poeta, 1999, RAI
PPP, un poeta a Scomodo, 2000, RAI
...
Chicago Public Radio
« History repeating »
Propellerheads with Shirley Basset
Decks n'addrums and rock and roll
Dreamworks
...
Rizzoli
The Criterion Collection
Metro Golwyn Mayer
Legend Films
Facets Video
Water Bearer Films
Raro Video
San Marco
Carlotta

Remerciements :

Bernardo Bertolucci

Alberto Moravia

•

Francesca Bertolotti

•

Barbara Scaramucci

Gianfranco Bono

Viviana Nardomarino

Sandro Bechetti

•

Jola Castro

Pedro A .Cruz

Miguel A.Hernandez

Murcia Cultural

Region autonoma de Murcia

CENDEAC

Chiara Agnello

Vincenzo de Bellis

Roberta tenconi

Maria Nicolas Orones

Juan Perez

•

Lia Rumma

Lodovica Busri

Paola Potena

Stefania Miscetti

Gabi Scardi

Bartolomeo Pietromarchi

Roberto Pinto

Giorgio Verzotti

•

Mauricio Arango

Luigi Fassi

Joonyoung Suk

Jordan Benka

Beatrix Carroll

Ravi Rajan

•

Nicolas Jaar

Evelyne Meynard

Première mondiale dans l'exposition

The Fear Society

Pavillon de l'urgence • Événement en marge de la 53^{ème} Biennale internationale d'art de Venise • 4 juin- 4 Octobre 2009

Copyright Alfredo Jaar

Traduction française : Victoire Dubruel